

Hors énergie, les importations réunionnaises reculent

En 2018, La Réunion a importé 5,1 milliards d'euros de biens et en a exporté 324 millions. Les importations progressent de 0,6 % en valeur du fait de la hausse des prix de l'énergie. Hors énergie, les importations reculent néanmoins de 1,6 %. En parallèle, les exportations baissent fortement (- 11,2 %), en raison du fléchissement des ventes de sucre et de poissons. Si la métropole reste le principal fournisseur et client de La Réunion, l'Asie et l'Union européenne sont des partenaires privilégiés.

Claude Touzet, Insee

La Réunion importe en 2018 pour 5,1 milliards d'euros de biens (*figure 1*). Essentiellement portées par une hausse des prix des produits pétroliers (+ 18 %), les importations réunionnaises augmentent de 0,6 % en valeur en 2018. Ainsi, les importations d'énergie progressent de 22,1 % et constituent 11 % des importations. Hors énergie, les importations diminuent néanmoins de 1,6 % en 2018.

1 Les importations augmentent de 0,6 % en valeur

Répartition des importations et exportations à La Réunion en 2018

	2018	Part	Évolution
	millions d'euros	en %	2018/2017 en %
Ensemble des importations (hors avions)	5 051	100	0,6
Biens de consommation non durables	1 576	31	-0,6
Biens d'équipement	1 451	29	-2,1
Biens intermédiaires	1 012	20	-2,0
Énergie	579	11	22,1
Biens de consommation durables	280	6	-0,5
Produits agricoles, sylvicoles	116	2	1,6
Autres produits	39	1	-23,3
Ensemble des exportations (y compris entrepôts douaniers)	324	100	-11,2
Biens de consommation non durables	208	64	-11,7
Biens d'équipement	54	17	-8,7
Biens intermédiaires	23	7	-30,8
Biens de consommation durables	5	2	-1,4
Autres produits	34	11	6,7

Source : Douanes.

Les biens de consommation non durables (denrées alimentaires, produits pharmaceutiques ou habillement) restent les importations phares (31 % des importations). Ces importations baissent légèrement en 2018 (- 0,6 %), freinées par une diminution des achats de produits de la chimie (savons, produits d'entretien, parfums) et de l'habillement.

Les importations de biens d'équipement (29 % des importations) baissent également en 2018 (- 2,1 %). La hausse des importations de véhicules automobiles ne compense pas la baisse des importations de machines et équipements à usage général, des produits d'usage médical ou dentaire, et celle des ordinateurs et équipements de communication.

Les importations de biens intermédiaires (20 % des importations - textile, matières premières, etc.) déclinent de 2 %, en lien avec des achats moindres d'équipements électriques (- 15 %, groupes électrogènes notamment).

Enfin, les importations de biens de consommation durables (6 % des importations - meubles, appareils ménagers) diminuent très légèrement en 2018 (- 0,5 %).

58 % des produits importés viennent de métropole

La métropole reste le principal fournisseur de

La Réunion (58 % des importations - *figure 2*). La Réunion y achète principalement des denrées alimentaires, des automobiles, des produits pharmaceutiques et du textile. Les importations en provenance de métropole diminuent légèrement (- 1,3 %).

Avec 21 % des importations, l'Asie est le deuxième fournisseur de La Réunion. En particulier, Singapour livre 80 % du carburant de l'île. Les importations de carburant en provenance de Singapour augmentent de 29 %. Les importations en provenance de Chine reculent de 8 %, en raison d'une baisse des achats d'équipements de téléphonie.

L'Union européenne livre 14 % des biens importés, principalement des véhicules automobiles et des denrées alimentaires. L'Allemagne, l'Italie, l'Espagne et la Belgique restent les principaux fournisseurs. Les importations en provenance de cette zone diminuent néanmoins de 6 %.

Les îles voisines et l'Afrique restent en retrait parmi les fournisseurs de La Réunion, à l'exception de l'Afrique du Sud, principal fournisseur de charbon.

Forte baisse des exportations dans tous les grands secteurs

La Réunion exporte en 2018 pour 324 millions d'euros de biens, y compris les poissons congelés provenant de la pêche australe et placés sous le régime de l'entrepôt douanier. Il s'agit majoritairement de biens de consommation non durables, notamment de produits agroalimentaires. Les exportations réunionnaises diminuent de 11,2 % en 2018.

Les exportations de biens de consommation non durables diminuent fortement en 2018 (- 11,7 %). En effet, les exportations de sucre reculent nettement (- 29 %) à la suite d'une campagne sucrière difficile. Les exportations de poissons diminuent également (- 10 %), en lien avec la baisse du prix de vente de la légine. Ces baisses ne sont pas compensées par la nouvelle hausse des exportations de rhum

2 Des échanges importants avec l'Asie

Répartition des fournisseurs et clients de La Réunion en 2018

	2018	Part	Évolution
	millions d'euros	en %	2018/2017 en %
Ensemble des importations (hors avions)	5 051	100	0,6
France métropolitaine	2 905	58	-1,3
Asie	1 043	21	11,6
UE (hors France)	683	14	-6,0
Afrique	133	3	-1,4
Îles océan Indien ¹	47	1	-3,7
Reste du monde	240	5	3,6
Ensemble des exportations (y compris entrepôts douaniers)	324	100	-11,2
France métropolitaine	110	34	-1,4
Asie	94	29	0,3
UE (hors France)	55	17	-28,5
Îles océan Indien ¹	37	11	-23,4
Amérique du Nord	12	4	-7,9
DOM (hors Mayotte)	1	0	-6,9
Reste du monde	15	5	-5,9

1. Mayotte, Madagascar, Maurice, Comores, Seychelles.

Source : Douanes.

(+ 6,4 %). Ainsi, en 2018, les ventes de poissons et de sucre constituent respectivement 30 % et 17 % des exportations réunionnaises.

Les biens d'équipement (17 %, - 8,7 %) et les biens intermédiaires (7 % des exportations, - 31 %) participent également à la baisse des exportations réunionnaises en 2018.

Avec 34 % des exportations, la métropole reste le principal client de La Réunion. L'Asie demeure son deuxième client : elle est particulièrement friande de poisson issu de la pêche australe, tandis que l'Inde se fournit en déchets valorisés. L'Union européenne reste un partenaire privilégié avec 17 % des exportations. La Réunion y exporte ainsi 75 % du sucre de canne. L'Espagne, l'Italie et le Portugal en sont les premiers clients.

Soutenues par Madagascar et Maurice, 11 % des exportations sont à destination des îles voisines de l'océan Indien. Toutefois, elles diminuent en 2017 (- 23,4 %), en lien avec la baisse des ventes d'aliments pour animaux à destination de Madagascar. ■